

Premier épisode

(Entre Médée.)

MÉDÉE

Femmes de Corinthe, je suis sortie de la maison  
pour que vous ne me critiquiez pas. J'en connais beaucoup 215  
qui impressionnent leur monde en s'éloignant des regards, ou

[au contraire  
en se montrant partout, tandis que d'autres vivent tranquillement  
et en retirent une mauvaise réputation de passivité.

Car la justice n'a pas son lieu dans l'œil des gens.  
Il y en a tant qui, sans connaître exactement les entrailles d'un 220

[homme,  
le détestent dès qu'ils le voient, même s'il ne leur a rien fait  
[de mal.

Il faut que l'étranger se rallie franchement à la cité ;  
et je désapprouve le citoyen qui n'aime que soi  
et par bêtise blesse les gens de sa ville.

Quant à moi, cet événement imprévu qui m'attaque 225  
a détruit mon âme. Je disparaissais, j'ai délaissé  
le plaisir de la vie et demande à mourir, mes amies,  
car mon mari, en qui tout était pour moi l'objet d'une connais-  
[sance radieuse,

s'est révélé à la fin le plus affreux des hommes.  
De tous les êtres animés et capables de jugement, 230  
nous sommes, les femmes, la créature la plus misérable.

D'abord, nous devons, à très grands frais,  
acheter un mari et prendre un maître qui disposera

de notre corps ; et ce mal est plus douloureux encore que l'autre.  
Là se livre la bataille la plus grande : la prise sera-t-elle mau- 235  
[vaise,

ou bonne ? Car les divorces ne font pas la gloire  
des femmes et il n'est pas possible de récuser un mari.  
Entrée dans des mœurs et des lois inconnues,  
la femme doit être prophète, car sa famille ne l'a pas instruite :  
à quel homme va-t-elle s'associer dans son lit ? 240

Si dans ce domaine notre fatigue est efficace,  
le mari partage notre maison en acceptant le joug,  
et la vie est enviable. Sinon, il faut mourir.  
S'il en a assez d'être avec sa famille,  
l'homme sort et se délivre de la nausée qu'il a sur le cœur 245  
en allant voir un ami, ou des hommes de son âge.  
Nous, on nous oblige à nous tourner vers un seul être.  
Ils disent que nous vivons une vie sans risque  
à la maison, tandis qu'ils guerroient avec leur lance.  
Piètres raisonneurs ! J'aimerais mieux être debout 250  
près d'un bouclier trois fois qu'enfanter une seule fois.  
Mais, toi et moi, nous ne sommes pas touchées par les mêmes  
[arguments.

Tu as une ville, celle-ci, une maison paternelle,  
et la jouissance de la vie et la compagnie de proches ;  
moi, esseulée et déchue de ma ville, je suis offensée 255  
par mon mari, après avoir été ravie à mon pays barbare,  
sans mère, ni frère, ni parent  
pour jeter l'ancre loin de mon malheur.  
De toi, j'attendrai donc à l'avenir une seule chose :  
si je trouve une solution, un stratagème, 260  
pour faire payer le prix de ces crimes à mon mari,  
à celui qui lui a donné sa fille et à celle qu'il a épousée,  
ne parle pas ! La femme est toujours pleine de frayeur,  
mauvaise à la lutte et au spectacle du fer ;

mais quand l'injustice l'atteint dans son lit, 265  
il n'y a pas d'esprit plus sanguinaire.

LE CHŒUR

Je ferai comme tu dis, car tu es dans ton droit en punissant ton  
[mari,  
Médée, et je ne m'étonne pas que tu pleures ce qui t'arrive.  
Mais je vois Créon, le prince de ce pays ;  
il va annoncer des décisions nouvelles. 270

Deuxième épisode

(Entre Jason.)

JASON

Ce n'est pas la première fois, bien souvent j'ai observé  
que l'agressivité est un mal intraitable.  
Tu pouvais habiter ce pays et ta maison  
si tu supportais sans histoires les décisions des plus forts.  
Mais à cause de mots qui ne veulent rien dire, tu seras bannie. 450  
Pour moi, ce n'est pas un problème. Continue à dire  
que Jason est le pire des hommes !

Mais vu ce que tu as dit contre les rois,  
estime-toi grande gagnante si tu le paies seulement d'un exil.  
Quand les princes s'irritaient, j'essayais chaque fois 455  
d'arrêter leurs colères, je souhaitais que tu restes ;  
mais toi, tu t'agrippais à ta folie et toujours tu insultais  
les rois. En conséquence, tu seras bannie.  
Mais, même après cela, je ne renonce pas à soutenir mes proches :  
je suis ici parce que je veille à ta situation, femme. 460  
Je ne veux pas que tu sois éloignée sans argent, toi et les enfants,  
ni que tu manques de quoi que ce soit. L'exil traîne avec soi  
[beaucoup  
de malheurs. Même si tu me détestes,  
je ne pourrai jamais te vouloir du mal.

MÉDÉE

Salaud total ! C'est le nom que j'ai pour toi : 465  
la plus grande violence que peut la langue contre un lâche.  
Tu es venu vers nous, tu es venu, toi l'ennemi le plus grand  
des dieux, de moi, de tout le genre humain ?  
Non, il n'y a pas d'audace, ni d'héroïsme  
à regarder en face ses amis quand on leur a causé du mal ; 470  
c'est la plus grande de toutes les maladies  
humaines, l'absence de pudeur. Mais tu as bien fait de venir.  
Car je vais soulager mon âme en t'insultant, et toi  
tu vas être fâché de t'entendre insulter.  
Je commencerai par dire en premier ce qui fut premier. 475  
Je t'ai sauvé, Jason, comme le savent tous les Grecs  
qui montèrent ensemble sur cette même coque de l'Argô

lorsqu'on t'envoyait garder, en leur passant le collier,  
les taureaux qui soufflent le feu, puis ensemençer les sillons  
[de mort.  
Et le dragon qui, dans l'étreinte de ses boucles retorses, 480  
[préservait

la peau toute d'or sans jamais dormir,  
je l'ai tué, et j'ai levé vers toi la lumière du salut.  
De mon côté, j'ai trahi mon père et ma maison  
et suis arrivée à Iôlkos du Pélion  
avec toi, plus enthousiaste qu'intelligente. 485  
Et j'ai assassiné Pélias en lui donnant la mort la plus douloureuse,  
de la main de ses propres enfants ; j'ai supprimé toute la maison.  
Tu as reçu cela de moi, ô le pire des hommes,  
et tu m'as trahie, tu t'es approprié un nouveau lit  
alors que tu as des enfants ! Si tu n'en avais pas déjà, 490  
on comprendrait que tu tombes amoureux de ces noces.  
La foi des serments a disparu, et je n'arrive pas à savoir  
si tu crois que les dieux d'autrefois ne règnent plus  
ou que les hommes aujourd'hui suivent d'autres règles,  
car tu sais bien que tu ne me tiens pas parole. 495  
Hélas ! ô ma main droite – tu n'arrêtais pas de la prendre  
et ces genoux aussi –, notre corps fut pressé pour rien  
par cet homme abject, les promesses n'ont rien donné.  
Bon ! Je vais te consulter en ta qualité de parent  
– je me figure donc que tu peux me faire du bien ? 500  
tant pis ; si je te questionne, tu apparaîtras plus ignoble. –  
Où dois-je aller maintenant ? À la maison de mon père ?  
Je l'ai trahie pour toi avec ma patrie, en venant ici.  
Ou chez les filles de Pélias, les pauvres ? Je serais bien reçue  
dans leur foyer, moi qui ai tué leur père. 505  
On en est là : ceux qui m'étaient proches par la famille,  
je leur ai déclaré la guerre ; et ceux que je n'aurais pas dû  
attaquer, mon dévouement envers toi en fait mes ennemis.  
Le résultat est que des milliers de femmes grecques peuvent  
célébrer le bonheur que tu m'as donné en échange. J'ai en toi un 510  
[mari  
extraordinaire, fidèle – quelle pitié ! –,  
puisque'on me met au ban de ce pays et qu'on me jette,

laissée par mes amis, seule avec mes enfants seuls.  
Injure idéale pour un nouveau marié :  
ses fils jetés mendiants sur les chemins, avec moi, qui t'ai 515  
[sauvé !  
Ô Zeus, pourquoi, quand il s'agit de reconnaître un or trafiqué,  
as-tu fourni des signes clairs aux humains,  
et pourquoi n'y a-t-il pas sur le corps des hommes une marque  
qui permettrait d'identifier les mauvais ?

#### LE CHŒUR

La colère est effrayante et dure à guérir 520  
quand des proches se querellent avec des proches.

#### JASON

Il faut apparemment que je ne sois pas nul en rhétorique,  
et, comme un brave pilote manœuvrant le bateau,  
que sous une voile réduite à son dernier bandeau j'échappe  
au prurit de mots, femme, qui déchaîne ta bouche. 525  
Pour ma part, puisque tu fais toute une citadelle de ta bonté,  
je pense que, seule parmi les dieux et parmi les hommes,  
Cypris a sauvé mon voyage.  
Tu as l'esprit subtil, mais tu détestes qu'on démontre  
qu'Éros, par ses flèches imparables, 530  
t'a contrainte à sauver ma vie.  
Mais je ne veux pas entrer dans les détails,  
car là où tu as été utile, il n'y a pas de mal.  
Par contre, tu as nettement plus profité de mon salut  
que tu n'as donné, et je vais le montrer. 535  
Tout d'abord, tu habites la terre de Grèce, au lieu  
d'un pays barbare ; tu sais ce qu'est la justice  
et tu as l'usage des lois, sans rien céder à la force.  
Tous les Grecs ont appris que tu es savante,  
tu as acquis la gloire. Si tu habitais aux bornes dernières 540

de la terre, on ne dirait rien de toi.  
Que je n'aie chez moi ni l'or,  
ni une poésie plus belle à chanter que celle d'Orphée,  
si ma fortune doit rester inconnue !  
Sur mes tribulations, je n'avais pas plus 545  
à te dire, car c'est toi qui a proposé la surenchère de mots.  
Quant aux saletés que tu m'as dites sur mon mariage royal,  
je montrerai tout d'abord qu'en cela j'ai été habile,  
puis que j'ai été sage, et ensuite un ami puissant de toi  
et de mes enfants. Ne t'excite pas. 550  
Après que j'ai quitté pour ici la terre d'Iôlkos,  
traînant avec moi une foule de maux désespérants,  
quelle trouvaille plus heureuse pouvais-je inventer  
que d'épouser la fille du roi, moi le réfugié ?  
Non pas pour la raison qui t'agace, parce que je haïrais ton lit, 555  
ni que m'étreigne le désir d'une femme nouvelle,  
ni même que je veuille surenchérir sur le nombre d'enfants  
– ceux qui sont là suffisent, je n'ai rien à redire – ;  
mais, c'est l'essentiel, pour que nous ayons une bonne famille,  
que nous ne manquions pas, car je sais 560  
qu'un pauvre fait fuir très loin tous ses amis ;  
pour que j'élève mes fils selon la dignité de ma maison,  
pour qu'en donnant des frères à tes enfants  
je les traite identiquement, et qu'en nouant d'un lien identique  
[ma famille, 565  
je vive heureux. Toi, tu n'as pas besoin de faire des enfants ;  
Mais moi, j'ai intérêt à être utile aux enfants qui vivent déjà  
au moyen de ceux à venir. Est-ce que j'ai mal calculé ?  
Tu dirais que non, si le lit ne t'agaçait pas. 570  
Vous en êtes arrivées là : quand le sexe  
marche bien, vous, les femmes, pensez tout avoir,  
et si quelque adversité touche le lit,  
de l'extrêmement bien et extrêmement beau, vous faites

de l'extrêmement ennemi. Il faudrait que les hommes  
fassent naître les enfants d'un autre endroit, n'importe, et qu'il  
[n'y ait pas la race femme.  
De cette façon, le mal n'existerait pas chez les humains.

#### LE CHŒUR

Jason, tu as mis un bel ordre dans tes arguments.  
Mais, tu vois, même si je parle contre la raison,  
il me semble qu'en trahissant ta femme tu n'agis pas justement.

#### MÉDÉE

Quel désaccord entre moi et tant d'êtres humains sur tant de  
[choses !

575 Selon moi, l'homme qui agit contre la justice et qui a la science 580  
du discours mérite la peine la plus grande.

Car tandis qu'il se vante de mettre avec sa langue de beaux  
[atours à l'injustice,  
il se jette dans le crime ; sa science n'est donc pas si forte.

Tu es dans ce cas : ne fais pas l'élégant devant moi,  
ni le bon discoureur, car un seul mot te mettra par terre :  
il fallait, si tu n'étais pas mauvais, faire ce mariage  
avec mon accord, et non le taire à tes proches. 585

Cinquième épisode, monologue de Médée

Ô mes petits, mes petits! Tous les deux, vous avez maintenant  
[une ville  
et une maison. Vous y vivrez et me quitterez, malheureuse,  
privés de votre mère pour toujours.  
Moi, je pars me réfugier dans un autre pays.  
Je n'aurai pas profité de vous, pas vu votre bonheur, 1025  
je n'aurai pas béni vos mariages, vos femmes, vos lits  
de noces, pas porté les torches.  
Ô quel malheur de ne penser qu'à moi !  
Il n'a servi à rien, mes petits, que je vous élève,  
à rien que je souffre et que je m'use dans les fatigues, 1030  
que je supporte les douleurs obstinées de l'accouchement.  
Autrefois – quelle tristesse ! –, je mettais beaucoup d'espoir  
en vous : vous seriez les gardiens de ma vieillesse,  
et à ma mort, vos mains me poseraient dans un beau linceul –  
tout ce que les hommes envient. Maintenant, cette pensée douce 1035  
est morte. Privée de vous deux,  
je vais passer la vie dans mes chagrins, dans mes douleurs.  
Vous ne verrez plus votre mère de vos yeux  
chéris, vous serez partis vers une autre forme de la vie.  
Non ! Non ! Pourquoi vos yeux me regardent, enfants ? 1040  
Pourquoi riez vous du tout dernier rire ?  
Hélas ! Que dois-je faire ? Mon cœur s'en est allé,  
femmes, quand j'ai vu le visage lumineux des enfants.  
Je ne pourrai pas. Qu'elles s'en aillent, mes décisions  
d'avant ! Je sortirai mes fils de ce pays. 1045  
Pour quelle raison attrister leur père en leur faisant du mal  
si je me donne un malheur deux fois plus grand ?  
Je refuse. Qu'elles s'en aillent, mes décisions !  
Mais qu'est-ce qui m'arrive ? Je veux mériter les rires  
en laissant mes ennemis filer impunis ? 1050

Il faut que j'ose. Il y a déjà tant de bassesse  
à introduire dans mon esprit les arguments de la douceur !  
Allez, mes fils, rentrez ! Quiconque n'est pas  
en droit d'assister au sacrifice que je vais faire,  
qu'il prenne ses dispositions! Je n'annulerai pas mon geste. 1055  
Arrête !  
Non, mon ardeur, tu ne dois pas, ne fais pas ce crime !  
Laisse-les, ma pauvre, épargne les enfants !  
S'ils vivent avec nous là-bas, ils te rendront heureuse.  
Au nom des démons souterrains qui habitent auprès d'Hadès,  
jamais il ne se fera que je permette 1060  
à des ennemis d'humilier mes enfants.  
Tout les oblige à mourir, et puisqu'il le faut,  
nous tuerons, nous qui avons fait naître.  
Tout dans cet acte est consommé ; il ne s'échappera pas.  
À l'instant, la couronne est sur sa tête, et dans le voile 1065  
l'épouse royale se meurt ; je le sais exactement.  
Mais puisque je vais prendre le chemin le plus triste  
et les accompagner, eux, sur un chemin encore plus triste,  
je veux saluer mes fils. Donnez, mes enfants,  
donnez la main droite à votre mère, qu'elle l'embrasse ! 1070  
Ô main que j'aime le plus, bouche que j'aime le plus,  
ô beauté et visage bien nés de mes enfants !  
Je vous souhaite le bonheur à tous les deux, mais là-bas. Ici,  
votre père a tout détruit. Étreinte douce,  
tendre peau, souffle des enfants, le plus voluptueux ! 1075  
Filez, filez ! Je ne peux plus regarder,  
pas de votre côté.

*(Les enfants sortent.)*

Le mal m'a vaincue.  
Je mesure parfaitement la cruauté de ce que je vais faire,  
Mais l'ardeur l'emporte sur ma décision.  
Elle est la cause des plus grands malheurs chez les hommes. 1080